



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MENANT (Sylvain), « Chronologie », *Contes en vers et en prose*, Tome I, VOLTAIRE, p. XXIX-XXXVIII

DOI : [10.48611/isbn.978-2-8124-1465-7.p.0029](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-8124-1465-7.p.0029)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1992. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHRONOLOGIE

Cette chronologie a pour objet de situer les contes de Voltaire dans le déroulement de sa vie et de sa carrière littéraire, mais aussi dans l'histoire du genre du conte (en vers comme en prose). On y trouvera donc mentionnées les œuvres qui ont influencé ou marqué l'évolution de ce genre. Sont signalés aussi les romans les plus remarquables, soit par leur originalité, soit par leur succès auprès du public du XVIII^e siècle. En effet, Voltaire s'adapte aux modes et les adapte à son inspiration propre ; mais il réagit aussi contre elles en pratiquant, d'une manière chère à son temps, l'ironie et la dérision, notamment quand ces modes concernent le roman. Enfin, bien des aspects de la vie de Voltaire en font une sorte de conte plein d'imprévu, d'aventures libertines et sentimentales, de rencontres avec des fées, des rois et des bandits de grand chemin, dans un décor à transformation, d'auberges, de prison et de châteaux en fête. De cette variété étonnante, la chronologie retient quelques éléments significatifs.

1694. – Naissance à Paris de François Arouet. Son père est un riche homme d'affaires parisien, notaire et payeur des rentes ; mais il est peut-être le fruit d'une liaison de sa mère avec un gentilhomme, poète à ses heures ; du moins le dira-t-il. Sa mère meurt quand il a sept ans. Il a un frère qui deviendra prêtre et janséniste, une sœur qui se mariera dans la bonne bourgeoisie et mourra jeune.

1697. – Les *Histoires ou Contes du Temps passé* de Charles Perrault lancent la vogue des contes de fées.

1704-1711. – François Arouet est élève du plus célèbre des

collèges de la Compagnie de Jésus, le collège Louis-le-Grand, où il fait toutes ses classes, philosophie comprise. Excellent élève, passionné par les représentations théâtrales organisées au collège. Débuts poétiques. Il acquiert une solide connaissance de la littérature latine, une culture religieuse sans doute plus superficielle. Beaucoup de ses camarades, avec lesquels il se lie pour la vie, appartiennent à des familles aristocratiques. Il fréquente le milieu libertin et sceptique du Temple, où règne l'esprit épicurien du poète Chaulieu, et où l'on admire les contes de La Fontaine, souvent réédités depuis 1665.

1704-1717. – Galland publie sa traduction des *Mille et une Nuits*, contes arabes, avec un très grand succès. Pétiis de La Croix : *Les Mille et un Jours*, contes persans. Lesage : *Le Diable boîteux* (1707). Simon Tyssot de Patot : *Voyages et Aventures de Jacques Massé* (1710). Ce livre fournit le modèle achevé du récit de voyage extraordinaire à dimension philosophique. Bordelon : *Gangam l'homme prodigieux* (1711).

1713. – Secrétaire de l'Ambassadeur de France à La Haye, François Arouet a une aventure amoureuse avec une jeune Française de la ville, Olympe dite Pimpette du Noyer. Les familles, hostiles à leur mariage, séparent les jeunes gens. Publication des *Illustres Françaises* de Robert Challe.

1714-1716. – Vie mondaine à Paris et dans les châteaux des environs, notamment à Sceaux chez la duchesse du Maine, dont le salon est fréquenté par de brillants causeurs, comme Hamilton, auteur de contes en vers et en prose. Composition probable de *Cosi-Sancta* et du *Crocheteur borgne*. Paradis de Moncrif, ami de Voltaire, écrit *Les Aventures de Zéloïde et d'Amanzarifdine*, conte indien.

1716-1718. – Pour des vers insolents sur le Régent, il est exilé au château de Sully-sur-Loire, puis enfermé un an à la Bastille. Il prend le nom de Voltaire et accède à la célébrité avec sa tragédie d'*Œdipe*. Nombreuses fréquentations aristocratiques. Vie de châteaux. Publication du *Télémaque* et des *Fables* de Fénelon (mort en 1715), modèles de récits moraux.

1721. – Prodigieux succès des *Lettres persanes* de Montesquieu, récit de voyage, évocation du monde islamique, ensemble de réflexions sur le monde occidental, roman du sérail, où s'insèrent de plus quelques contes.

1722-1725. – Liaison de Voltaire avec une belle rousse, Mme de

Rupelmonde, avec laquelle il voyage en Hollande. Il fréquente un déiste anglais, lord Bolingbroke. Il réchappe de la variole. Au moment où il quitte le château de Maisons où ses amis de Longueil l'ont soigné, le château est détruit par un incendie. Publication clandestine d'une épopée sur Henri IV, *La Ligue* (future *Henriade*). Amant de Mme de Bernières, il se voit préférer un rival. *Le Temple de Gnide* de Montesquieu, bref récit libertin, paraît anonymement.

1726-1729. – Une dispute, accompagnée de violences, avec un jeune homme de grande famille, l'oblige à précipiter un voyage, qu'il préparait, en Angleterre, où il passe deux ans. Il apprend l'anglais et se mêle à tous les milieux. Lectures anglaises : *Les Voyages de Gulliver* de Swift (1726), des contes en vers de Chaucer et de Dryden. Étonnement devant un monde différent. Les *Lettres anglaises* s'en font l'écho ; récit d'un voyageur fragmenté en textes brefs, elles campent toute une variété de personnages et sont riches d'anecdotes. Prévost : *Mémoires et Aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde*. Publication de recueils de contes en vers de Vergier, mort en 1720 (1726, 1727, 1731, 1752...).

1730. – Publication des *Contes* d'Hamilton, en vers et en prose, qui ironisent avec délicatesse sur le conte de fée. Claude Crébillon : *Le Sylphe*, conte. Montesquieu vient sans doute d'écrire l'*Histoire véritable*. Voltaire commence *La Pucelle*, long récit en vers irrespectueux des aventures supposées de Jeanne d'Arc. Il ne cessera de l'allonger jusqu'en 1771.

1731-1732. – Voltaire publie l'*Histoire de Charles XII* ; ce travail authentiquement historique présente une destinée romanesque, qui se termine dans une Turquie pittoresque. La tragédie de *Zaïre*, un triomphe, évoque encore l'Islam, mais au Moyen Âge. Prévost : *Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*. Marivaux : *La Vie de Marianne*. Mme de Gomez commence la publication de ses *Cent nouvelles nouvelles* (1732-1739).

1733. – Début de la liaison de Voltaire avec Émilie Du Châtelet ; ce sera son engagement le plus profond et le plus durable. Émilie est une jeune mère de famille, membre de la haute noblesse, avec un vieux mari officier, des sens exigeants, une culture exceptionnelle et de grandes ambitions intellectuelles, surtout scientifiques.

1734. – Claude Crébillon : *L'Écumoire*. Marivaux : *Le Paysan*

- parvenu*. Gresset : *Ververt*. La publication imprudente des *Lettres anglaises* (ou *philosophiques*), interdites, oblige Voltaire à vivre loin de Paris. Il s'installe avec Emilie dans le château assez isolé de la famille Du Châtelet, à Cirey en Champagne, dont il fait restaurer une partie à ses frais de façon luxueuse. Tous deux en font les honneurs (avec M. Du Châtelet quand il n'est pas retenu par son commandement militaire) aux amis et relations qui viennent y séjourner. Voltaire anime un théâtre de marionnettes en improvisant des sketches comiques. Grande activité intellectuelle : « Nous ne cherchions qu'à nous instruire dans cette délicieuse retraite, sans nous informer de ce qui se passait dans le reste du monde » (*Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire*).
1735. – Le P. Bougeant se moque des conventions romanesques dans *Le Voyage merveilleux du prince Fan-Férédin dans la Romancie*.
1736. – Dans un poème assez provocant, *Le Mondain*, Voltaire vante la supériorité des raffinements de la civilisation moderne et place le bonheur dans les plaisirs et la culture. Il prépare par ailleurs un *Traité de métaphysique* (1734-1737) en lisant Locke, qui l'incite à fonder la « science des idées » sur l'expérience. Voltaire commence à correspondre avec le futur roi de Prusse, Frédéric II. Composition probable du *Songe de Platon*. Claude Crébillon : *Les Égarements du cœur et de l'esprit*.
- 1738-1739. – Les *Éléments de la philosophie de Newton* marquent l'aboutissement de recherches sérieuses, menées avec l'aide de Mme Du Châtelet, sur les découvertes de Newton et la nouvelle vision de l'univers qui en ressort. Méditation de l'*Essai sur l'homme* de Pope (traduit en 1737). Composition probable de *Micromégas*.
1739. – Le journaliste Desfontaines, protégé de Voltaire, l'attaque dans *La Voltairomanie*. Voyage à Paris. Première ébauche du *Monde comme il va, vision de Babouc*.
1740. – Frédéric, devenu roi de Prusse, accueille brièvement Voltaire à sa cour, puis envahit la Silésie, contrairement à ce que laissaient croire ses propos philosophiques et son *Anti-Machiavel* juste imprimé, où il condamne la violence.
1741. – Voltaire commence l'*Essai sur les mœurs*, vaste fresque historique. *Féeries nouvelles* du comte de Caylus.

- 1742-1743. – Grand succès, à la Comédie-Française, de deux tragédies de Voltaire, *Mabomet* et *Mérope*. Il se rend à Berlin pour une mission diplomatique officieuse. Caylus : *Contes orientaux*. Cazotte : *Mille et une fadaïses*, contes orientaux. Claude Crébillon : *Le Sopha*, conte moral (mais fort libertin).
1744. – Le marquis d'Argenson, ami de jeunesse de Voltaire, devient secrétaire d'État aux Affaires étrangères, puis ministre. Avec son appui, celui des ducs de La Vallière et de Richelieu, Voltaire et Mme Du Châtelet (entre lesquels l'amitié a remplacé l'amour) vivent à la cour ou à Paris ; Louis XV nomme Voltaire gentilhomme ordinaire et historiographe du roi, avec 2 000 livres d'appointements. Duclos : *Acajou et Zirphile*, conte libertin.
1745. – Mme de Pompadour, amie de Voltaire et de nombreux autres auteurs et philosophes, devient la maîtresse du roi. Voltaire célèbre la victoire de Fontenoy par un poème très flatteur pour le roi et la noblesse de cour. Il est élu à l'Académie française après avoir fait croire à un rapprochement avec l'Église catholique. Vie trépidante. Caylus : *Cinq contes de fées*. Voisenon : *Zulmis et Zelmaïde*. Édition des Œuvres de Grécourt, contenant ses contes en vers (autres éditions en 1750, 1764...).
1746. – Mme Denis, la nièce de Voltaire, trente-trois ans, veuve depuis deux ans, devient discrètement sa maîtresse. Composition probable de *Zadig*. Voisenon : *Le Sultan Misapouf et la Princesse Grisemine*. Grand succès d'*Angola*, conte indien en deux volumes du chevalier de La Morlière.
1747. – Publication de *Zadig* à Amsterdam, sous le titre de *Memnon*. Voltaire fait scandale à la cour (alors à Fontainebleau) en traitant de filous ceux qui viennent, au jeu chez la reine, de faire perdre une forte somme à Mme Du Châtelet. Il doit quitter la cour (octobre) pour quelques semaines. Grand succès de librairie du roman de Mme de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, sentimental, pathétique et moral.
1748. – Diderot : *Les Bijoux indiscrets*. Publication de *Zadig* sous son titre définitif. Composition probable du *Monde comme il va* (au plus tard en janvier-février 1749) et d'un autre conte pour lequel il réutilise le titre de *Memnon*. Un madrigal indiscret de Voltaire, où il parle publiquement de la liaison du roi avec Mme de Pompadour, provoque sa disgrâce. Longs séjours à Lunéville, à la cour du roi Stanislas

de Pologne. Voltaire découvre la liaison de Mme Du Châtelet avec le poète et officier Saint-Lambert.

1749. – Composition de la *Lettre d'un Turc*. Mme Du Châtelet meurt à Lunéville après avoir accouché d'un enfant de Saint-Lambert (septembre). Profonde affliction de Voltaire.

1750-1753. – Voisenon inaugure réellement le genre du « conte moral » avec l'*Histoire de la félicité*, et Fougeret de Monbron donne au roman pornographique un de ses classiques avec *Margot la ravaudeuse* (1750). Maubert de Gouvest : *Lettres iroquoises*. A l'invitation de Frédéric II, Voltaire s'installe en Prusse auprès de lui. L'accueil est chaleureux ; Voltaire est nommé chambellan. Liaison avec la belle et capricieuse comtesse de Bentinck. Dans le *Poème sur la loi naturelle*, Voltaire chante l'harmonie du monde. Mais le climat se dégrade rapidement : l'affaire Hirschel révèle les combinaisons financières frauduleuses de l'écrivain ; il entre en conflit ouvert avec le savant français Maupertuis, président de l'Académie de Berlin, contre lequel il lance notamment la *Diatribes du docteur Akakia*, que Frédéric II fait brûler. Il finit par quitter Berlin, mais, sur la route du retour, il est retenu de force deux mois à Francfort. Puis la publication d'un *Abrégé de l'histoire universelle* (futur *Essai sur les mœurs*) fait scandale : il ne peut rentrer en France. Il se réfugie en Alsace. Période de découragement. Composition de l'*Histoire des voyages de Scarmentado*.

1754-1755. – Claude Crébillon : *Ab ! quel conte !* Voltaire s'installe à Genève, achète la propriété des Délices, l'embellit et la meuble. Le poème de *L'Auteur arrivant dans sa terre près du lac de Genève* présente la région comme un paradis. Mais il redoute, puis déplore que soit publié à son insu le texte de *La Pucelle*. Tremblement de terre de Lisbonne (1^{er} novembre 1755) ; Voltaire écrit aussitôt un poème sur ce sujet. Marmontel, disciple et protégé de Voltaire, commence à publier des « contes moraux » dans le *Mercure de France*, périodique très en vue.

1756. – Début de la guerre de Sept Ans : l'Angleterre et la Prusse sont alliées contre la France et l'Autriche ; l'Allemagne devient un champ de bataille sanglant. Composition des *Deux Consolés*.

1757. – Après de terribles défaites, Frédéric II triomphe à Rossbach (novembre). Mme Leprince de Beaumont publie

son *Magasin des enfants*, collection pédagogique où figurent de nombreux contes : prodigieux succès européen. Mme Riccoboni : *Lettres de mistress Fanni Butlerd*, roman épistolaire sentimental qui sera suivi de plusieurs autres. Mort de Jean-Joseph Vadé ; son conte des *Amants constants jusqu'au trépas* est publié dans un volume posthume.

1758. – Composition de *Candide*. En juillet, Voltaire séjourne chez son débiteur, l'Électeur Palatin. Il apprend que son retour à Paris est définitivement interdit. À l'automne, il achète la propriété de Ferney, dans le pays de Gex, terre française mais toute proche de Genève. Il décide de la mettre en valeur. Publication d'un « conte cacouac » (c'est-à-dire philosophique) de Rousseau, *La Reine fantasque*. Édition des *Œuvres* de Piron, célèbre conteur en vers.
1759. – Publication (anonyme) et grand succès de *Candide*. Composition de l'*Histoire d'un bon Bramin*.
1761. – Publication du roman de Rousseau, *La Nouvelle Héloïse* : immense succès. Voltaire le critique dans des *Lettres sur La Nouvelle Héloïse* (anonymes). *La Reine de Golconde*, conte libertin du comte de Boufflers. Premier recueil de *Contes moraux* de Marmontel : grand succès de librairie. Le Parlement de Paris fait fermer les collèges des jésuites. Publication du *Christianisme dévoilé* du baron d'Holbach. Voltaire commence à rédiger le *Pot-pourri*. Début de l'affaire Calas.
1762. – Voltaire commence à conclure ses lettres à ses amis les plus hostiles au christianisme par la formule «écrasez l'infâme». Il organise la défense des Calas. Rousseau se réfugie en Suisse après la condamnation par le Parlement de Paris d'*Émile* et du *Contrat social*. Nouvelles victoires prussiennes.
1763. – Voltaire marie à grand bruit une descendante de Cornille qu'il a recueillie chez lui. Il multiplie les attaques contre l'évêque Lefranc (de Pompignan) et son frère le poète lyrique, qui critiquent la philosophie moderne. Publication du *Traité sur la tolérance*, recueil de textes relatifs à l'affaire Calas et hostiles au christianisme. Mme de Charrière : *Le Noble, conte moral*. Au cours de l'hiver, Voltaire souffre d'ophtalmie et, reclus à Ferney, dicte une série de contes en vers qui sont diffusés un par un.
1764. – En avril, il publie un ensemble de contes nouveaux, en

- vers ou en prose, sous le pseudonyme de Guillaume Vadé. Excellent accueil de la critique et du public. Échec de sa tragédie *Octave ou le Triumvirat*. Publication (anonyme) du *Dictionnaire philosophique*, dont il rassemble les articles depuis plus de dix ans, puis de *L'Évangile de la raison*. Voltaire croit à une prochaine victoire des idées philosophiques et à l'effondrement du christianisme.
1765. – Réhabilitation des Calas. Nouveau recueil des *Contes moraux* de Marmontel. Un opéra-comique de Favart, tiré du conte de Voltaire *Ce qui plaît aux dames*, est joué à la cour. Antoine Bret : *Essai de contes moraux et dramatiques*, entièrement en dialogues. Nicolas Bricaire de La Dixmerie : *Contes philosophiques et moraux*. Saint-Lambert : *Aventure d'un jeune officier anglais chez les sauvages Abénakis*. Un recueil annuel de poésies, et notamment de contes nouveaux, *L'Almanach des muses*, commence à paraître.
1766. – Un jeune homme, le chevalier de La Barre, lecteur du *Dictionnaire philosophique*, est exécuté pour impiété à Abbeville. Début de la rédaction de *L'Ingénu*. Les jésuites sont expulsés d'Espagne.
1767. – Publication de *L'Ingénu*, avec grand succès. Voltaire lit des ouvrages d'économie ; il écrit *L'Homme aux quarante écus*. Louis Charpentier : *Nouveaux Contes moraux*.
1768. – Publication de *La Princesse de Babylone*. Voltaire travaille aux *Lettres d'Amabed*. Marmontel fait jouer à Paris une adaptation de *L'Ingénu*.
1769. – Publication, assez mal accueillie, des *Lettres d'Amabed, etc.* Retour de Bougainville de son expédition autour du monde ; il ramène un habitant de Tahiti. Louis-Sébastien Mercier : *Contes moraux*.
1770. – Un groupe de gens de lettres lance le projet extraordinaire d'élever une statue à Voltaire de son vivant. Le mythe du «patriarche de Ferney» se développe. Voltaire apparaît comme le chef des Philosophes : depuis des années, de nombreuses personnalités défilent à Ferney, écrivains, artistes, grands seigneurs et gens du monde, souverains même. La politique d'expédients du contrôleur des Finances Terray atteint Voltaire dans ses intérêts. Saint-Lambert : *Les Deux Amis*, conte iroquois auquel répliquent *Les Deux Amis de Bourbonne* de Diderot.

1771. – Diderot a écrit une partie de *Jacques le Fataliste*.
1772. – *La Bégueule*, « conte moral » en vers. Favart en tire un opéra-comique, comme il l'a fait pour d'autres contes de Voltaire. Voltaire achève les *Questions sur l'Encyclopédie*, vaste recueil d'articles principalement dirigés contre la Bible, puis commence sans doute *Le Taureau blanc*. D'Holbach développe son athéisme dans *Le Bon Sens, ou idées naturelles opposées aux idées surnaturelles*. La Russie, la Prusse et l'Autriche se partagent un tiers de la Pologne. Diderot publie *Les Deux Amis de Bourbonne* ; il écrit *Ceci n'est pas un conte* et *Madame de La Carlière*. Cazotte : *Le Diable amoureux*.
1773. – Voltaire est gravement malade (février). Achèvement du *Taureau blanc*. Les jésuites sont expulsés d'Autriche et leur ordre est dissous par le pape, mais ils sont accueillis en Prusse, où Frédéric II les emploie dans l'enseignement.
1774. – Difficultés financières (relatives) et maladie de Voltaire. Une adaptation d'un de ses contes de 1764, *Azolan*, est jouée à l'Opéra de Paris. Mort de Louis XV, avènement de son petit-fils, Louis XVI, qui a reçu une éducation inspirée par la philosophie des Lumières, mais n'aime pas Voltaire. Goethe publie en Allemagne *Les Souffrances du jeune Werther*. Baculard d'Arnaud : *Nouvelles historiques*. Sautreau de Marsy fait paraître à Genève et à Paris un *Recueil des meilleurs conteurs en vers* (qui sera suivi en 1784 d'un *Nouveau Recueil*). Voltaire compose probablement le conte des *Finances*.
1775. – Voltaire fait imprimer *Jenni*, réponse à d'Holbach. Son nouveau conte en vers, *Le Dimanche ou les Filles de Minée*, circule et est apprécié. Turgot lance un ensemble de réformes. Début de la publication de la *Bibliothèque universelle des romans*, vaste collection de textes de tous les temps et de tous les pays. Rétif de La Bretonne : *Le Paysan perverti*. Caylus : *Cadichon, conte*.
1776. – Voltaire écrit *Sésostris*, conte en vers dédié à Louis XVI, et peut-être *Le Songe creux*. Publication (posthume) d'une grande édition des *Œuvres complètes* de Piron, où sont notamment rassemblés ses contes en vers. Fanny de Beauharnais : *Volsidor et Zulménie, conte pour rire*. Dans une étude sur le conte, Marmontel insiste sur ce qui le distingue du roman : « une tendance commune qui [...] réunit en un point et [...] réduit à l'unité » toutes les circonstances. Suite des réformes de Turgot. En Amérique, déclaration d'indépendance.

1777. – Loisel de Tréogate publie son premier recueil de nouvelles «sombres» : *Les Soirées de Mélancolie*. Vivant Denon : *Point de lendemain*.
1778. – Voltaire revient à Paris, qu'il n'a pas revu depuis vingt-huit ans, pour assister à la création de sa tragédie *Irène*. Il reçoit un accueil enthousiaste, tombe gravement malade et meurt.